

Étendant les bras en avant, il se mit à marcher à tâtons; et tout en avançant au hasard, ils s'approchèrent si près de Marguerite qu'il lui effleura le visage de la main et posa son lourd sabot sur le pied mignon de la jeune fille; Malgré l'horrible douleur qu'elle éprouva, la brave enfant ne poussa pas un cri.

Le vieillard finit par trouver la porte, et sortit en la fermant doucement derrière lui. Alors Marguerite, qui, depuis un quart d'heure, de mortelle attente, comptait les secondes par les battements de son cœur, se leva d'un bond; courut avec une sorte de frénésie à la table, jeta dans sa robe, à trois reprises, autant d'or que sa petite main pouvait en contenir, tandis que Christy rouvrait la porte; puis elle se sauva en toute hâte, et sa course était si rapide que l'enfant avait peine à la suivre. Il lui semblait que Fritz marchait devant elle, et lui montrait le chemin à suivre.

Mais dès qu'elle eut franchi le seuil de la maison de son père, Marguerite se sentit prise de vertige; à ses yeux, les croix de pierre ou les branches des arbres se tordaient, et s'allongeaient, semblables à des bras de géant qui cherchaient à lui barrer le passage. Elle entendait à l'oreille un bruit qui tombait de sa robe sur le chemin, et elle n'osait cependant s'arrêter pour le ramasser; car elle entendait aussi s'élever du fond de son cœur une voix qui criait sans relâche: Voleuse! voleuse!

Enfin, elle arriva presque folle de terreur et à bout de forces devant la cabane de la veuve Wendel; et elle s'y jeta comme les coupables poursuivis viennent autrefois se réfugier dans une église qui avait droit d'asile.

**LE FEUILLETON.**

La Marianne, fixa sur la jeune fille un regard plein d'angoisse.

— Tiens, nourrice, dit Marguerite d'une voix brisée, tout cela est pour toi, ton fils est sauvé!

Et détournant la tête, elle versa sur la table, autour de laquelle étaient de-

bout le sergent et ses compagnons, tout l'or qu'elle avait emporté dans sa robe. — Vive Dieu! dit le soldat orfèvre, en ramassant en un tas toutes les pièces éparses, voilà cette fois une monnaie que je déclare de bon aloi! — Halloh! halloh! s'écria le groupe d'une seule voix. — Ma jolie fille, interrompit le sergent Mathias, en prenant du bout des doigts des ducats et des louis qu'il s'amusa à laisser retomber en pluie sonnante; il était temps d'arriver; car nous allons partir. (A continuer.)

**LE FEUILLETON.**

Paraissant le 1<sup>er</sup> et les 15 de chaque mois. Prix de l'abonnement: un an \$1, un numéro 5 centins.

Les personnes qui désirent souscrire peuvent le faire en adressant le montant de leur abonnement à M. H. Hébert, Imprimeur-Gérant, Bureau de Poste, Montréal, ou aux Messieurs suivants, qui sont autorisés à recevoir les abonnements:

- M. Z. Chapeleau, Libraire, Rue Notre-Dame, Montréal.
- M. T. E. Roy, No. 8, Rue St-Joachim Haute-Ville, Québec.
- M. Charles Royer, Trois-Rivières.
- M. L. Bourguignon, St-Jean d'Iberville.
- M. M. Duchesneau, St-Jérôme.
- M. Cyriac Chaput, L'Assomption.
- M. L. A. Dérôme, Joliette.
- M. A. Cadieux, Varennes.
- M. G. Thérien, St-Isidore.
- M. N. Dorais, St-Urbain Premier.
- M. N. Picard, Laprairie.
- M. A. Tétrault, Rivière du Loup, en haut.
- M. L. H. Lafleur, Yamaska.
- M. E. X. Collette, Verchères.
- M. G. St. Cyr, Maskinongé.
- M. Jos. Ostigny, Chambly.

LE FEUILLETON est en vente au dépôt de Journaux de M. W. Dalton, coin des rues Craig et St-Laurent.

H. HÉBERT, IMPRIMEUR-GÉRANT.